

La signification des figures allégoriques du Mémorial de Vimy du sculpteur Walter Allward de Dr Laura Brandon

L'analyse des vingt personnages mis en scène par le sculpteur canadien Walter Allward (1876-1955) pour le Mémorial canadien de Vimy (1936) fait ressortir la manière dont il a tiré parti de sa connaissance de l'art et de la culture contemporains, classiques et religieux pour expliquer aux Canadiens la signification de la Première Guerre mondiale. Nous pouvons, dans la Salle de la régénération du Musée canadien de la Guerre, observer de près dixsept de ces personnages grâce aux modèles de plâtre qui ont précédé le travail de sculpture sur le monument de pierre. Hormis L'Espoir, les huit figures allégoriques destinées à couronner le monument sont regroupées, tandis que les autres sont alignées contre le mur sud de la salle. La représentation du Canada et les deux pleureuses inclinées ne font pas partie de la collection du Musée, mais on peut les voir à Kingston, au Musée militaire des Télécommunications et de l'Electronique.

Les figures allégoriques

Deux des huit figures allégoriques sont ailées. Le messager gréco-romain des dieux ; la Vérité, inspirée par la Victoire, première figure ailée. La tradition veut que la Vérité soit nue et sans ornements hormis une couronne de lauriers, alors qu'ici, on la voit tenant dans sa main une couronne de lauriers symbolisant la victoire. La deuxième figure allégorique ailée, la Connaissance, porte dans sa main droite un livre fermé symbolisant l'étude. La Vérité Le troisième personnage allégorique, la Charité, porte traditionnellement une coupe de fruits, mais dans la version d'Allward, celle-ci est remplacée par un pan de sa robe où s'étalent des coquelicots, référence indubitable à la première campagne des coquelicots du souvenir, en 1921. La quatrième figure, la Justice, prend appui sur une épée gigantesque qui représente la puissance de la justice; selon la tradition, cette dernière préside aux destinées de l'Âge d'argent, l'une des ères de la vie du monde que décrit, au premier siècle, le poète Ovide dans Les Métamorphoses. Au cours de cette période, l'humanité est censée avoir suffisamment progressé pour savoir distinguer le bien du mal.

La cinquième et la sixième figures représentent L'Honneur et L'Espoir. Dans le musée, L'Espoir est la sculpture isolée placée tout au fond de la Salle de la Régénération. Conformément à la tradition, elle lève le regard vers le ciel dans l'attente d'une gloire future. La septième figure, la Paix, est démunie de certains de ses attributs traditionnels – ni ailes ni rameau d'olivier. La huitième et dernière figure allégorique, La Foi, se présente dans une posture caractéristique et attendue, la main sur la poitrine.

Sacrifice

Les figures de la paroi Nord

L'Esprit de sacrifice, qui porte haut un flambeau, s'inspire à l'évidence du célèbre poème de John McCrae « Au champ d'honneur » et en particulier des vers : « A vous, jeunes désabusés, A vous de porter l'oriflamme ». A côté de L'Esprit de sacrifice, Le

Sacrifice s'accote à une structure rappelant un autel. Il symbolise Isaac, que son père Abraham voulait offrir en holocauste à Dieu. Le sacrifice d'Isaac préfigure la Crucifixion : une fois réunis, ces deux évènements se trouvent au centre des plaidoyers visant à justifier a posteriori la Première Guerre mondiale, plaidoyers qui évoquaient le potentiel rédempteur de l'hécatombe.

La destruction de l'épée représente un homme accomplissant précisément cet acte. L'épée est l'attribut du martyr chrétien, et, tout comme les martyrs étaient sacrifiés pour une cause plus élevée, l'épée est détruite dans un esprit analogue. Dans La sympathie des Canadiens pour les sans-défense, la jeune femme agenouillée à la droite du groupe s'inspire directement du tableau bien connu de l'artiste britannique George Frederick Watts, L'espoir (1886), dont les reproductions étaient largement distribuées durant la Première Guerre mondiale pour réconforter les endeuillés.

On peut se demander, s'agissant des figures féminines du monument, pourquoi Allward considérait comme acceptable qu'un mémorial de guerre soit peuplé de femmes demi-nues. La réponse est simple: dans l'art occidental, il est de tradition que les artistes se servent de figures féminines pour exprimer des concepts abstraits tels que la liberté, la justice ou la victoire.



La Vérité



Sacrifice

Le Dr. Brandon était historien d'art de la guerre au Musée canadien de la guerre.

Les images, La Vérité et le Sacrifice, reproduites dans cet article sont de Walter Allward. Leurs numéros d'accès sont 19770315-011 pour La Vérité et 19770315-001 pour Le Sacrifice. Elles proviennent de la Collection Beaverbrook d'art de la guerre.

